

Marguerite

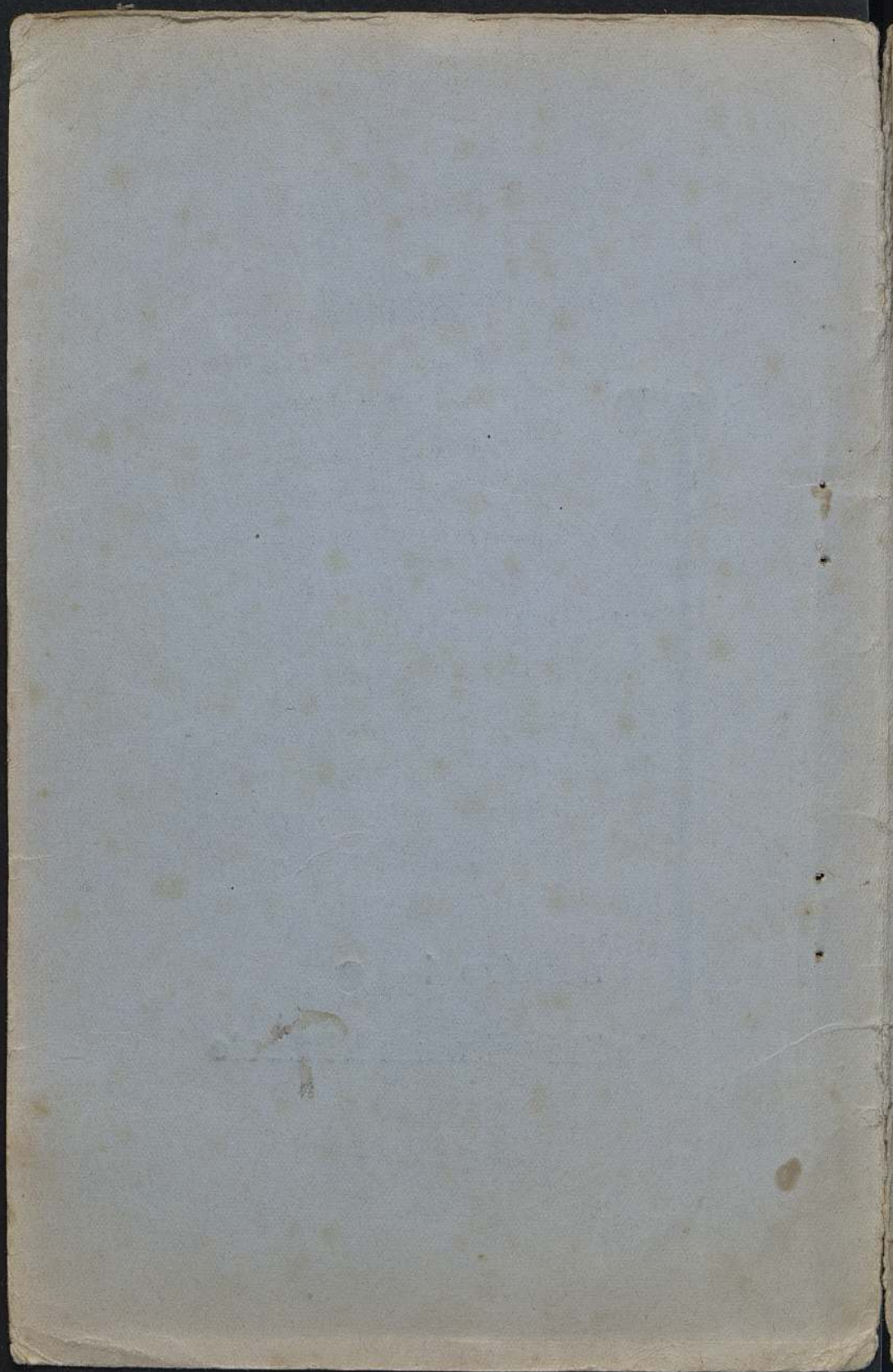
**F
L
O
R
I
L
E
G
E**

numéro 1



1957

de l'Imprimerie à l'École



FLORILÈGE No1 .

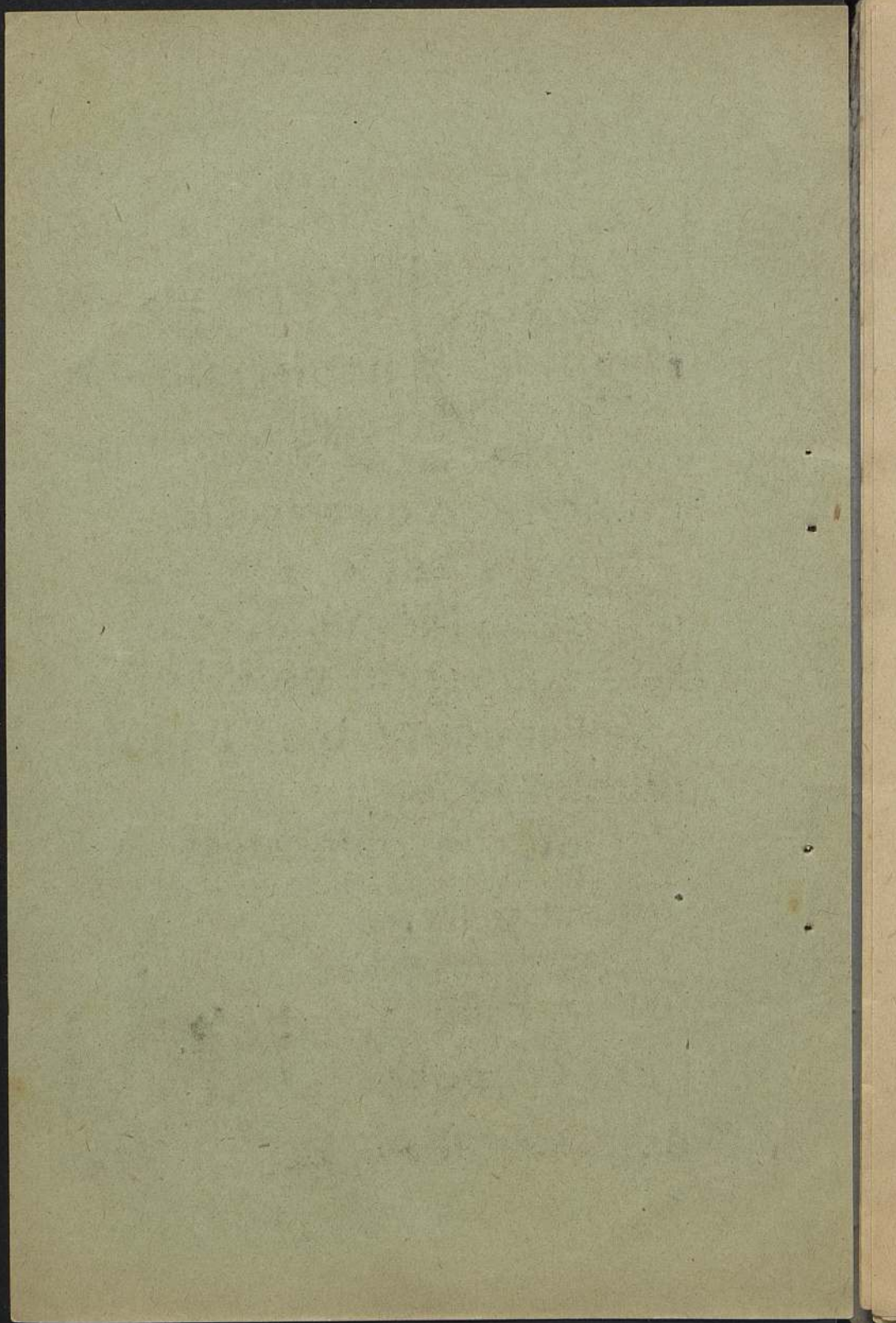
NOUS PRÉSENTONS
dans ce recueil , entière-
ment composé et imprimé
par des élèves , quelques -
unes des belles pages
qui , chaque jour , prennent
forme dans les classes
travaillant à l'imprimerie .

NOUS ESPÉRONS QUE
leur examen et leur
confrontation aident les
nombreux adhérents
à perfectionner en-
core leur technique
et engagent les édu-
cateurs à pratiquer
L'IMPRIMERIE A L'ECOLE.



Février 1931

Saint-Paul A.M.





Marie n,a que
six ans,elle est
haute comme
trois pommes

écoutons ce qu'elle dit:

-"J'étais seule à la mai-
son, avec Mémé. Je suis
allée couper du petit bois.

Je l'ai coupé bien fin,pour
allumer le feu.

j'ai pris le balai:voilà la
cuisine propre.

J'ai pris le
torchon pour
épousseter les





meubles. C'est moi qui ai
sèché les verres.

Puis, je suis allé, dans le
jardin jouer avec Loulou.
L'après-midi, j'ai filtré
le café.

-Que tu es une bonne
petite! a dit maman.
Jeannette.





MES POULETS;

J'ai des petits poulets

Ah ! si vous les voyiez,

Quand ils se mettent à piauler !...

Ils n'en finissent jamais,

Quand ils ont faim,

On leur donne du pain,

Car du grain,

Ils n'en veulent point !

Quand je leur donne une mie,

Ils passent par les trous du treillis,

Et quand ils ont fini,

On n'entend plus un bruit...

Quand on leur cache la lumière,

Ils piaulent à qui sait mieux faire !

Mais il y a leur mère,

Qui leur dit de se taire.

Quand même ils seraient désagréables

Comme des petits diables,

Et que toujours ils piauleraient,

J'aime bien mes petits poulets !

LUCIENNE CAPDEVILLE 11 a. 2 m. EQUIPE A



MA POUPEE,



J'ai une poupée,
Je l'appelle Pierrette.
Elle est très mignonnnette,
Elle a un teint rosé.



Elle est blonde
Avec deux grands yeux bleus.
Elle a une robe rose,
Elle ferme les yeux.



Elle a les lèvres rouges,
Elle montre ses dents blanches
Elle rit toujours !
Elle a une combinaison blanche.



Je chéris beaucoup ma poupée,
Elle ne me fait jamais fâcher
Et ne pleure jamais !
J'aime bien ma poupée.



DENISE GRAND 9 ANS 8 MOIS



«CONTES SAVOYARDS»

Ecole d'Arbusigny Haute-Savoie

LES GROSEILLES

L' autre jour, en allant à
l'école, nous voyons au milieu
d'un jardin des groseilles
bien mûres.

Mon frère me dit:

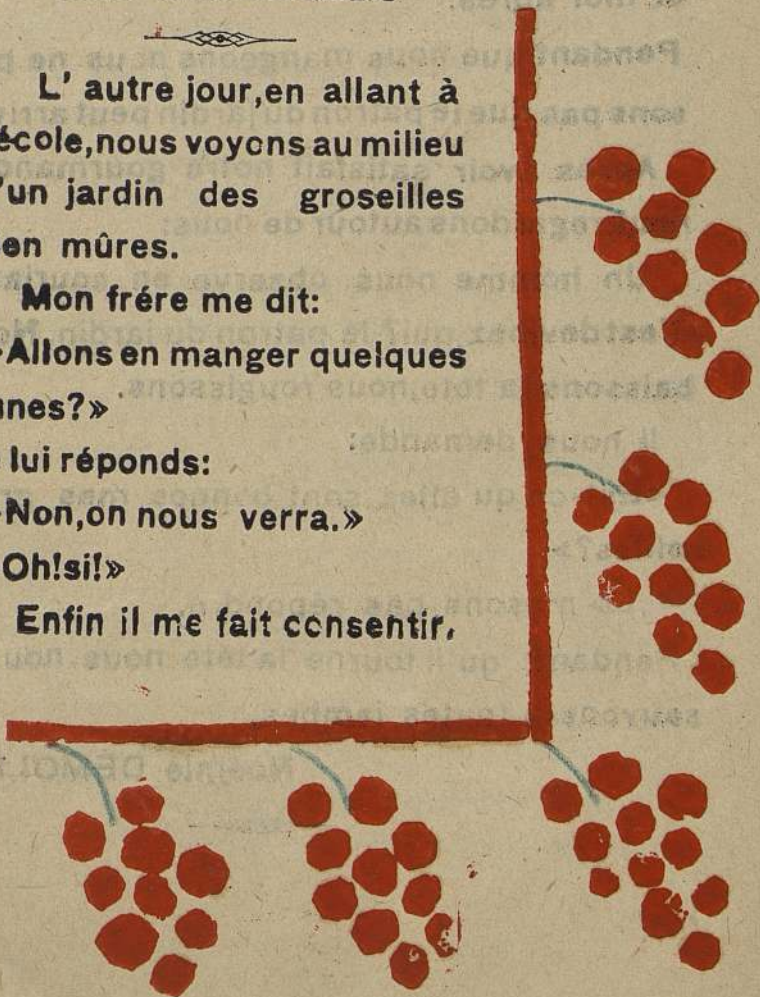
«-Allons en manger quelques
-unes?»

Je lui réponds:

«-Non, on nous verra.»

«-Oh! si!»

Enfin il me fait consentir,



«CONTES SAVOYARDS»

Ecole d'Arbusigny Haute-Savoie

Gaston escalade la palissade le premier et moi après.

Pendant que nous mangeons nous ne pensons pas que le patron du jardin peut arriver.

Après avoir satisfait notre gourmandise nous regardons autour de nous:

Un homme nous observe en souriant C'est devinez qui? le patron du jardin. Nous baissions la tête, nous rougissons.

Il nous demande:

«Est-ce qu'elles sont bonnes mes groseilles?»

Nous n'osons pas répondre.

Pendant qu'il tourne la tête nous nous sauvons à toutes jambes.

Noémie DÉMOLIS



❖❖ CONVERSATION ENTRE DEUX OISEAUX ❖❖

(Depuis quelque temps le froid et la neige sont arrivés. Nous avons pris pitié des oiseaux et, nous leur avons contruit deux abris).

PIERROT arrive dans l'un des abris; y trouvant à manger, il se dit : « Je vais aller chercher COLOMBINE et les enfants. »

Les voilà arrivés.

Ils se restaurent. Puis, le père ordonne à ses enfants de se coucher sur la paille.

Maintenant que la nichée est endormie ils peuvent causer.
PIERROT: Ecoute Colombine, nous l'avons échappé belle, Je ne vous aurais rien apporté à manger si je n'avais rencontré cette bienheureuse maison.

COLOMBINE : Ce sont de bons petits gars tout de même, les garçons de l'Ecole du centre.

PIERROT : Regarde moi ça, quelle belle maison : Une mangeoire remplie de millet et de miettes de pain, une couverture en paillons de bouteilles; c'est ça qui est doux !

Colombine : Nous en avons de la veine, nous voilà devenus nouveaux riches.

PIERROT: Je m'en vais écouter aux fenêtres de leur classe il me semble que le maître leur fait une leçon de morale à notre sujet.



Il s'en va. Au bout d'une demi-heure il revient tout essoufflé.

Ah ! Ecoute COLOMBINE : le maître leur lisait une histoire où on disait que Lubin a avalé cinq cents mouches en une heure !

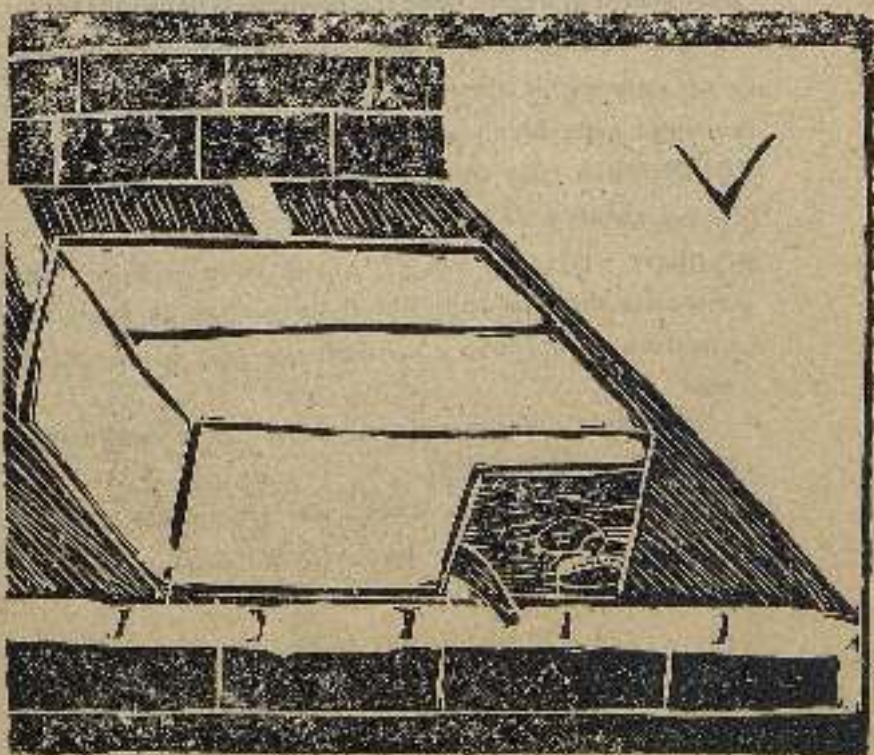
Le père avait crié si fort que le petit LUBIN se réveilla en sursaut :

- Dis papa, tu as besoin d'un coup de main, j'ai entendu que tu m'appelaïs ?

- Mais non, gros bête, je ne t'ai pas appelé.
Allons, dors !

Quand leur petit est rendormi, le père et la mère courent annoncer la bonne nouvelle aux voisins.

Adrien Beaugrand 11 a 3 m (gr 1)



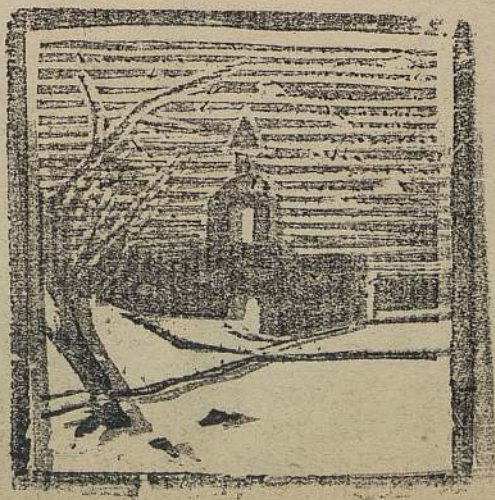
La neige

Voici l'hiver avec son cortège de neige. Tous les champs sont couverts d'un manteau tout blanc. J'aime voir les sapins avec leurs grandes branches sur lesquelles sont posés de lourds flocons de neige. Cela me paraît si beau que je ne suis pas étonné que beaucoup de gens viennent passer l'hiver dans nos montagnes. J'aime aussi l'hiver parce que je fais de bonnes glissades avec ma luge.

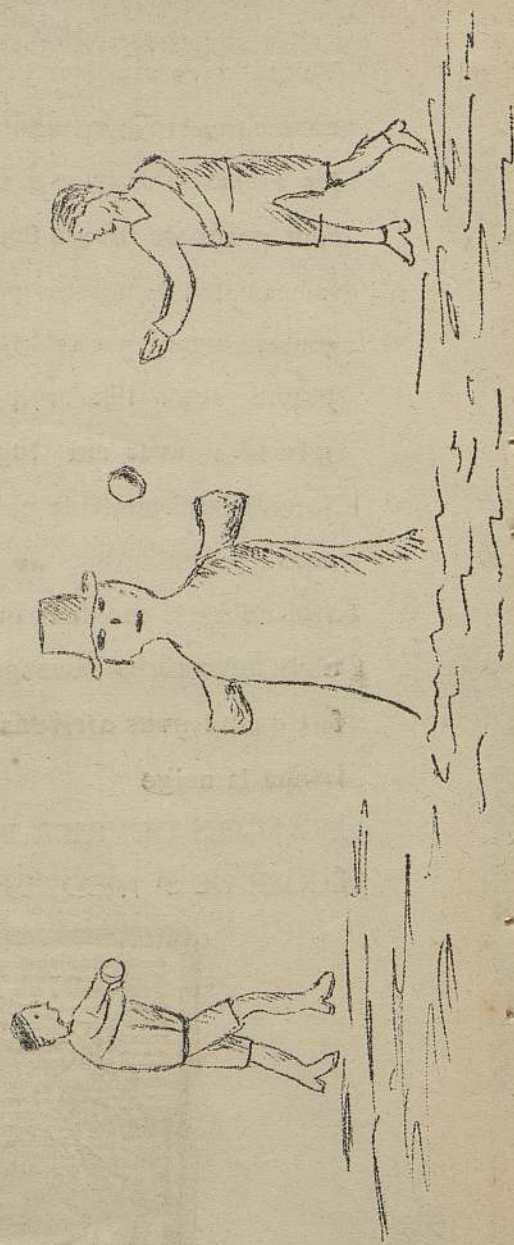
Nous faisons aussi de petits bonshommes de neige et nous les bombardons avec des boules de neige parfois nous sommes mouillés et nous avons bien froid, mais nous nous réchauffons près d'un bon feu que maman fait quand nous arrivons.

J'aime la neige

FRANÇOIS OUVRIER BUFFET · SANS 1/2
ÉCOLE DE S^t NICOLAS LA CHAPELLE (SAVOIE)



Le bonhomme de neige.
Dessin de Geneviève Rinchet - 10 ans.





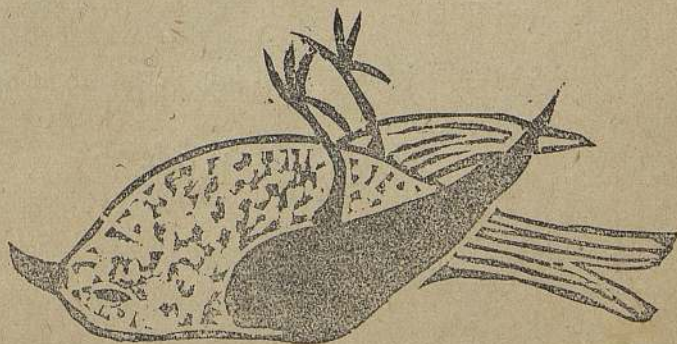
Vendredi 16 janvier 1931

N°74-LA CAPTURE DES MOINEAUX.

Hier après déjeuner, j'ai pensé à prendre des moineaux. Je suis allé chercher mon piège à ressort, j'ai mis un petit morceau de pain comme appât et je suis allé le tendre à côté du tas de fumier.

Ensuite, j'ai recouvert le piège de neige et je suis allé dans la grange. A travers les fentes de la porte, je surveillais mon piège et lorsqu' un oiseau était pris, j'allais le chercher et retendre le piège. J'ai pris 7 moineaux.

D'après RODIER



Pauvre petit oiseau ! Béguin

Mercredi 21 Janvier 1931

N° 73-LES DEUX COQS.



Ce matin, en m'en allant à l'école, je vis dans la cour les deux coqs qui se battaient. Ils étaient furieux, leurs plumes se hérissaient. Ils se jetaient l'un sur l'autre et se donnaient de grands coups de bec.

«Je vais bien vous séparer!» dis-je. Je suis allé chercher le balai et je leur en ai donné un grand coup à chacun. Mais ils sont allés recommencer plus loin, alors je les ai laissés. «Tuez vous donc si vous voulez!»

Ils ont continué, leur crête et leur tête étaient en sang.

NEILLIER J. 9a. 11m.



Linoléum gravé de Chatard F.

EN ALLANT AU CHARBON *

jeudi je suis allé chercher 100 Kilogs de charbon pour
ma maman.

Pour aller chez Monsieur Béjuy le marchand de
de charbon j'étais accompagné par une bande de
mésanges charbonnières



En arrivant je dis: «Bonjour Madame je viens
chercher 100 kgs de boulets et de chatilles mélangés.»

Madame Béjuy prend un sac, pèse 50 kilogs de
charbon et les verse dans mon petit tombereau.

J'ai mené ces 50 kgs à la maison et je suis
revenu à nouveau pour un second voyage.

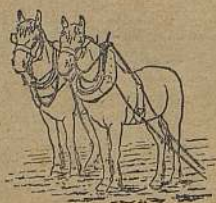
Les mésanges m'ont encore accompagné.

LOUIS BALLY  dessin de J BIOLLET



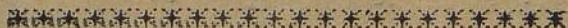


mon papa a cou-
pé les branches
mortes des arbres
dans notre bois.



Le cheval tire une
chàrge de fagots
ANDRÉ

Tiré avec la presse automatique C E L



- CARNAVAL -



Nous n'avons
pas besoin d'aller à
Nice pour fêter
CARNAVAL.

Nous achetons
un masque, ou même
nous mettons un
fichu sur la figu-
re ; nous nous dégui-
sons avec de vieux
habits que nos mamans
sortent des malles.



Hier, je me suis
déguisé avec ISAYA,
son frère et son voisin.
Nous sommes descendus
sur le Serre.



Devant chaque maison le voisin d'isaya
secouait un grelot et les gens sortaient.

Nous sommes allés chez une vieille femme:
Nous frottions sur la main pour demander des
allumettes. Mais la vieille ne comprenait pas.
Alors nous faisions le geste d'allumer la cigarette.

PELLEGRINO A



Adieu, paroué Cammas!
Tu t'en vas et iou m'en vèni.
Tii fanné faire una camisole,
A catto pumitcho una rayola!
Adieu paroué Cammas!



Adieu paroué Cammas!
Tu t'en vas et moi j'arrive.
J'ai fait faire une camisole,
A catto pumitcho une rayola!

RECUEIL DE SAINT-PAUL M.M.

«CONTES SAVOYARDS»
Eccle d'Arbusigny Haute-Savoie

LA CHASSE

Pendant les dernières vacances j'avais une arbalète.

Un dimanche après diner je décide d'aller à la chasse. Je pars, l'arbalète à une main vingt flèches dans une poche. Arrivé derrière un buisson où les corbeaux se perchent je m'assieds. Peu après la bande noire arrive. Je fais feu. Raté! Le chien fait partir les oiseaux. Encore rien de fait!

Ils reviennent. Un petit son siffleur traverse l'air. Après le croassement d'un corbeau se fait entendre. Le corbeau tombe à terre. Le chien le saisit dans sa gueule et part.

Je l'appelle. Il n'entend pas. Une flèche lui traverse l'oreille. Quel hurlement! Mais le corbeau est à lui.

Louis Vidonne

«CONTES SAVOYARDS»

Ecole d'Arbusigny Haute-Savoie

MA MAISON

Elle est petite

Mais jolie.

A un nid de mésanges

Elle ressemble,

Recouverte d'un côté

De glycines entrelacées

Qui sentent bon, tout l'été,

Sous la lumière argentée

D'un bon soleil «printanier.»

Sa petite cour est pavée

De grosses pierres allongées

Au milieu desquelles est planté

Un superbe marronnier.

Dans son jardinet carré

De belles fleurs ont poussé

Toutes parfumées.

Au pied du mur est planté

Un joli petit pécher.

Voilà ma maison tant aimée.

Yvonne Vachoux

S^t MARTIN - DES - PÉZERITS [ORNE]

LE 12 DECEMBRE 1930

NOS PORCS

Nous avons quatre gros porcs ils sont voraces et gourmands . Tous les matins et tous les soirs on leur donne à manger . On leur donne du lait , des fêteraves cuites , du seigle et de la meute . Quand ils nous voient venir avec le lait ils font le diable ; ils sautent au long de la porte , retournent leur litière ; quelquefois ils sautent sur nous . On leur renverse le seau dans l'auge . Ils trempent leur groin dedans et mangent malproprement .

S . DURAND . 12 ANS



Notre cheval s'appelle Joyeux . Il est noir avec des taches blanches . Il est mignon , on le mène par la longe dans le champ .

DANIEL

Mon cheval est malin , il donne des coups de pieds , il a du grand crin sur le cou ,

BERNARD



LE 13 DECEMBRE 1930

MA JEUNE POULICHE

Chez nous on a une Pouliche qui rue papa a du mal à l'atteler ; il faut que parrain vienne aider à papa , sans cela il ne pourrait pas l'atteler . Quand papa lui met les traits elle saute , elle mouve , elle se sauve . Quand on la mène en champ il faut que papa prenne une « housse » pour la faire marcher . L'autre jour j'allais avec papa ; une poule traversa la route la pouliche a eu peur de la poule . En arrivant dans le champ des poules étaient occupées à manger le blé , la pouliche eut encore peur .

RE BLANCHON 8 ANS

Notre cheval est un breton . Il marche tout le temps à rebours . Quand il fait du verglas on lui met des clous à glace . ODETTE

● ◆ VICTIMES DE LA MINE. ◆ ●



Un autre mineur faisait un coup de mine.

Il s'abrita derrière un rocher.

Une grosse pierre l'atteignit au front .



Il resta trois jours à l'hôpital; puis il mourut.

✧ LÉON REBOUL ✧



A Cabasse, mon frère s'était pris le doigt dans un engrenage.

On lui a coupé la première phalange du pouce droit.



A Brignoles, mon père était dans un puits de mine.

Tout à coup un bloc lui tomba sur la tête.

Dans la nuit, il s'étouffait; le lendemain il rentrait la tête dans les épaules.

Il souffrait ! ✱ R. BARD ✱



Un jour, mon frère Henri nettoyait le moteur.

Il veut essayer une goutte d'huile sur l'engrenage.

Il prend un chiffon et l'enroule à son doigt.

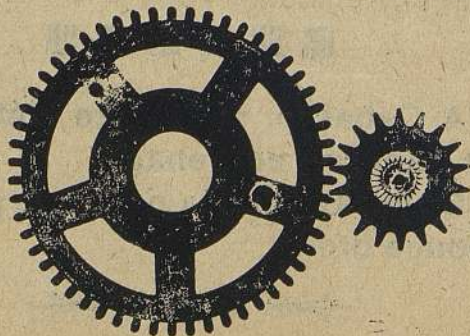
Tout à coup il crie: « pa, pa, pa! -Qu'y a-t-il ? », dit son père.

Le doigt pend: écrasé, sangui-
nolant!

On a conduit mon frère à une clinique de Toulon où on lui a coupé l'index gauche.

✱ P. SIMON ✱

École de Tourves-Var



«CONTES SAVOYARDS»
Ecole d'Arbusigny Haute-Savoie

UN ACCIDENT

Jeudi passé mon cousin est tombé dans une marmite d'eau bouillante. Sa mère l'a retiré d'abord. Pourtant, il a été brûlé. Ses parents l'ont emmené à Cruseilles et puis à l'hôpital à Genève. Il ne sentait pas son mal.

Quand ils l'ont déshabillé la chair sautait. Il est mort à 11 heures du soir.

On l'a photographié dans son lit. On l'a mis dans deux cercueils. Et puis on l'a envoyé tout de suite au Sappey chez ses parents. Quand il est arrivé ceux-ci ont dessoudé la boîte pour voir le petit.

Ils l'ont enterré dimanche passé à 14 heures. Il faisait très mauvais temps. Il pleuvait fort, les chemins étaient pleins d'eau. Les gens ne savaient pas où passer.

«CONTES SAVOYARDS»

Ecole d'Arbusigny Haute-Savoie

Il y avait 2 chevaux pour mener le corbillard. Quand le cortège est arrivé cimetière la tombe était pleine d'eau. Quand le cercueil a été sur l'eau il a tourné.

C'est un grand malheur pour les parents!
Camille Desbiolles

NOTRE JUMENT

Notre jument s'appelle Grisette. Elle tient son nom de sa couleur. C'est une bête très docile.

Malheureusement elle a été très éprouvée par la guerre: elle est aveugle. Elle a un «R» sur le cou, ce qui veut dire qu'elle est réformée.

J'aime beaucoup ma jument.

Clarisse Desbiolles.



MON COCHON.

★★★★★★



J'ai un cochon très polisson.

Le dimanche, je vais foot-ball avec ma sœur et le soir, quand je reviens, je le trouve souvent dehors. Il court après les poules, et s'il les attrape, il les mange.

L'autre jour, quand je suis revenu de la((mortaille de cochon)), avec mon père, on s'est aperçu qu'il avait cassé quatre planches de son parc, et il avait labouré presque tout le jardin.

Mon père a dit:((Ah! le vilain!)) et le matin mon père a mis quatre autres planches.

On va tuer le cochon et en acheter un petit.

FERNAND LESTRUHAUT; 8 a. 11 m.



LE COCHON

DE

MA

VOISINE .

Ma voisine a un petit cochon . Il gratte la terre avec son groin . S'il trouve une racine , il la mange . Il monte sur le fumier , tombe et crie . Il aime surtout les crottes de poules . Quand il est dans la soue , il tape sur la porte ; et quelquefois casse des planches

Quand on va lui donner à manger , il accourt . Il n'attend pas qu'on lui verse sa nourriture , il met ses quatre pattes dans l'auge . Mais , parfois , ma voisine lui verse sa pâture sur le nez , et il se secoue comme un fou .

texte et lino, ROBERT SERVANT ; 9 a 4 m.

Textes et dessins imprimés au rouleau.

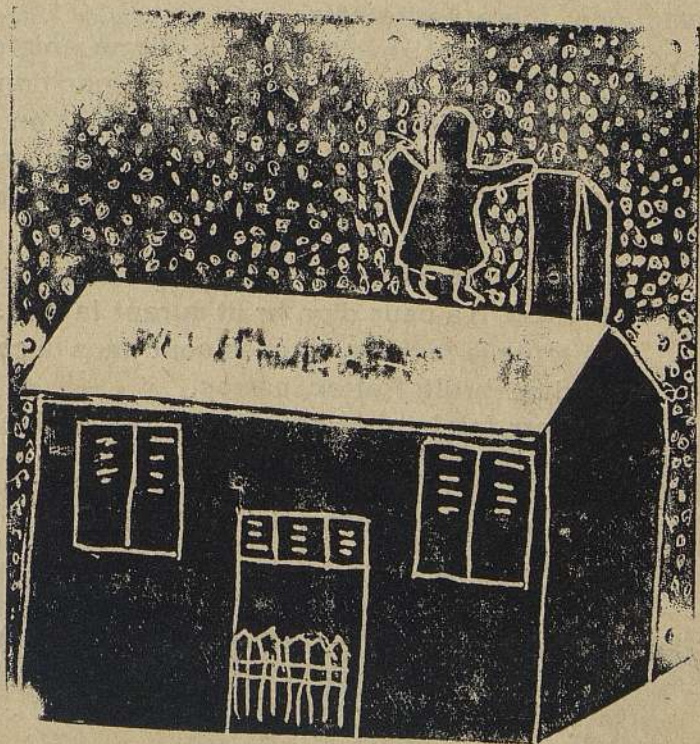
NUIT DE NOEL

Minuit. C' est l' heure de la distribution.
Le bonhomme Noël s' avance, courbé sur son
bâton

Dans sa hotte pleine de joujoux,
Les poupées et les pantins rient comme des fous.

Il plonge sa vieille main dans la cheminée,
Des petits jouets il y va jeter.
Puis il sort sa pipe et la bourre
Et s' en va à la pointe du jour.

MARIE MAUGUIN



dessin de Marie Mauguin, découpé par Lamouche

LES ANIMAUX DE LA FERME

1-LES PINTADES.

«Patrac, patrac, j'annonce l'eau.

Patrac, patrac, je mange.

Patrac, patrac, je vais me coucher.

Patrac, patrac, je suis sur mon perchoir.»

Mes pintades sont grises, elles ont un gros corps et c'est tout drôle de voir un gros corps avec une toute petite tête.

Les volailles sont réveillées et la ferme animée.
«Patrac, patrac, je me lève.» Quand maman donne à manger aux poules, les pintades arrivent en volant par dessus les écuries en faisant:«Patrac»comme pour dire:«Et nous, fermière, tu nous oublies?»

J'ai un père et une mère.

Crr, crr, le père est effrayé par une buse.

Crr, crr, il a peur d'un bruit durant la nuit.

Et toute la journée, si elles sont dans la cour, on entend ce bruit: Patrac, patrac.

Crr, crr, fait le père s'il a peur, car le père ne chante pas comme la mère.

(à suivre) Fernande BOUSSAC

école de Gennetines St-Plaisir (Allier)

LES CHARRETIERS.

Lentement, les lourds chariots avancent les uns derrière les autres. Les sabots des gros chevaux s'enfoncent dans la terre mouillée et les roues tracent de profondes ornières.

Les chevaux tirent à plein collier et lorsqu'ils ralentissent, un coup de fouet «clac» ou un cri «huoo! rrr!» les fait redoubler d'ardeur.

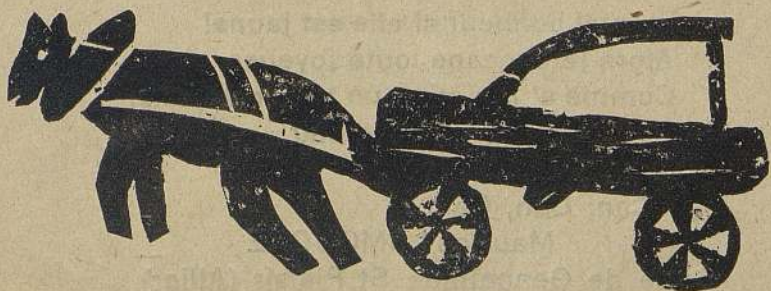
Lorsque la côte est rude, ils s'arrêtent, tout suants, essoufflés, les naseaux frémissants, la gueule blanche d'écume. Huoo! rrr! Négro! Favori!

Le pesant équipage se remet en route et les énormes billes de bois avancent lentement dans un bruit de grelots, de jurons, de cris et de claquements de fouets.

«Dia! Huoo! huoo! rrr!»

d'après Alice MATHIAUD

dessin de Vincent FRANCOIS



LE TRAIN.

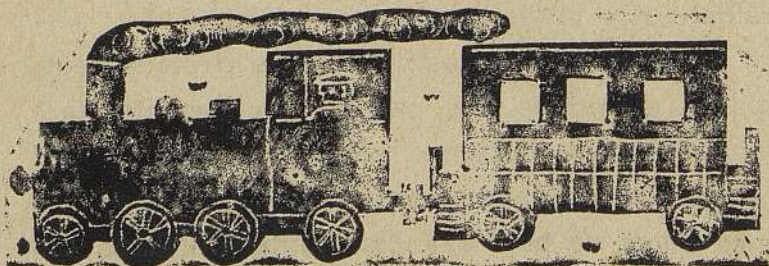
Pouf! pouf! voilà le train! Avant d'arriver à
St-Pardoux, la machine siffle: tutt! tutt!

Certains soirs, quand le temps est calme, on
entend le chef de train crier: en route!

Et le train repart: tchh, tchh...

Alice et Marie MAUGUIN

dessin de Maurice LAMOUCHE



LES ANIMAUX de la FERME

2. LA CANE

« Can, can, can! »

Je suis mon ami le coq, partout,
En secouant mon grand cou.

Je barbote dans les flaques d'eau
Et quel bonheur si elle est jaune!
Alors je cancanne toute joyeuse
Comme s'il y avait un trésor dedans.

Puis, lorsque vient le soir,
Je vais me coucher.

« Can, Can, Can! »

Maurice LAMOUCHE

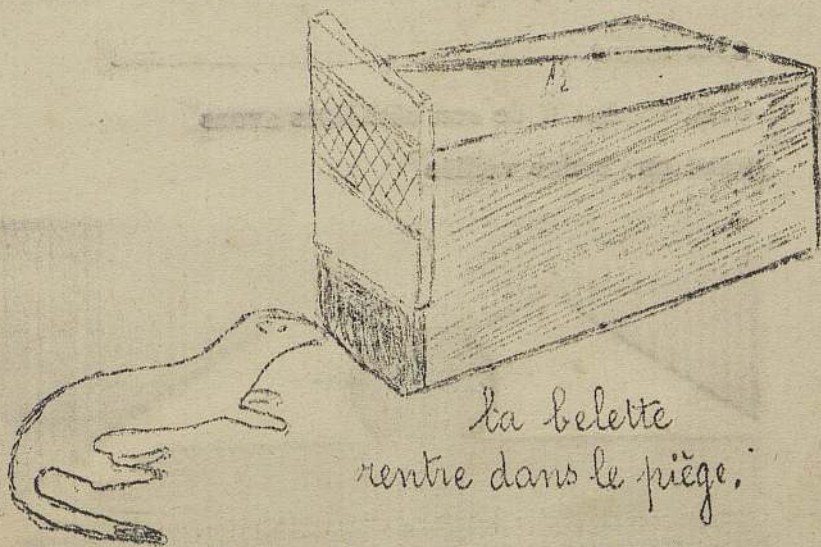
école de Gennetines St Plaisir (Allier)

La belette.

Mon voisin tend des pièges à belette.
Jeudi il en a pris une, il nous l'a
montrée. Elle était blanche avec des
taches noires. Elle mangait une souris
qui avait été placée dans le piège.

Marius a introduit le piège dans un
sac, il l'a ouvert et la belette est allée dans
le sac. Il a retiré le piège et avec le sac il a
frappé un grand coup sur une grosse pierre.
La belette a été tuée sur le coup. Marius
l'a écorchée et a vendu la peau.

Coyte et dessin de Alice Deguippe, 12 ans.



La belette
rentre dans le piège.

École de St-Nicolas la Chapelle (Savoie)

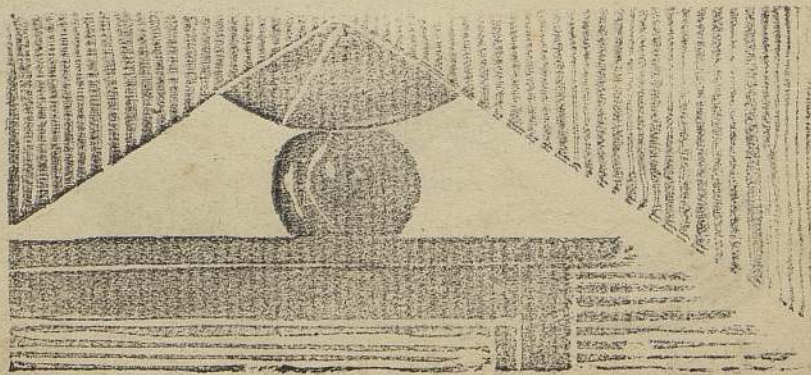
Veillée en famille

Hier soir des personnes sont venues à la veillée
Maman et ma sœur ont activé le travail du
ménage. La table était bien au milieu de la chambre
pour que tout le monde puisse se mettre autour car
nous étions nombreux

Quand nos voisins sont arrivés je leur ai présenté
des chaises. On s'est mis à causer de diverses choses

Ensuite les hommes ont joué aux cartes

Les femmes et les jeunes filles brodaient tricotaient
en causant. A dix heures maman a préparé la collation
que nous avons mangée avec bon appétit. Elle consistait
en café, cidre, et, vin, beurre, fromage, confitures, et sorbets
nous avons encore veillé un moment. A minuit
chacun est parti de son côté. Nous avons
passé une bonne veillée



Le Merle et le Chien .

(CONTE)

Il était une fois un chien fainéant qui ne voulait pas chasser , ni garder la maison .

Un jour , il se promenait dans les bois .

Il entendit siffler un merle .

Il lui dit : " Tu es bien content !

— Oh ! si tu savais ! J'ai quatre petits magnifiques ! "

Le chien alla se coucher sous un buisson .

Un renard passa et dit au merle : " Vous êtes bien heureux

— Oh ! si tu savais , j' ai quatre petits superbes !

— Veux tu me les faire voir ? — Oh oui . "

Le renard suivit le merle jusqu' au nid , prit les quatre petits , les mangea , puis il s' enfuit à toutes jambes .

Le merle se mit en colère .

Le chien fainéant vint lui demander : " Pourquoi as-tu la colère ? Tantôt tu étais si content .

— Oh ! si tu savais , le renard m' a pris mes petits .

— Eh bien écoute : tu vas te mettre à chanter comme tout à l' heure .

Sûrement le renard t'entendra et viendra voir
s tu as une autre nichée .

S'il t'interroge , tu répondras : " Le chien fai-
néant est mort ! "

Il te demandera si tu sais où je suis .

Tu lui diras ! " Oui ! "

Puis je l'attraperai et le tuerai .

Le merle monta sur le chêne et se mit à chanter .

Le renard vint un moment après .

Il demanda au merle : " D' où vient ta joie ?

— Ah ! le chien fainéant est mort !

Tu sais où il est ? — Oui "

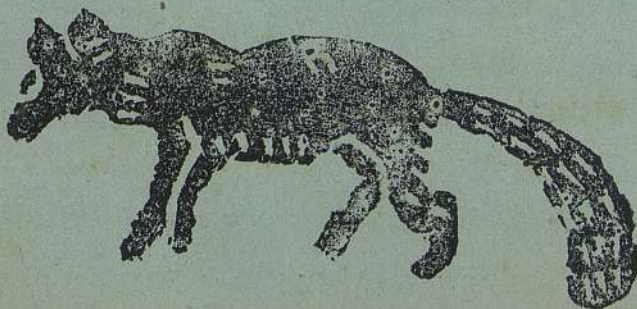
Le renard suivit le merle jusqu' au chien .

Le merle sautilla sur le ventre du chien .

Le renard dit : " Il est bien mort au moins ! — Mais
oui !

— Je vais essayer moi aussi . " Ce qu' il fit .

Le chien sauta sur le renard et le tua .



Le merle revint à côté du chien et lui dit : "Maintenant , tu as tué le renard , il faut que tu manges .

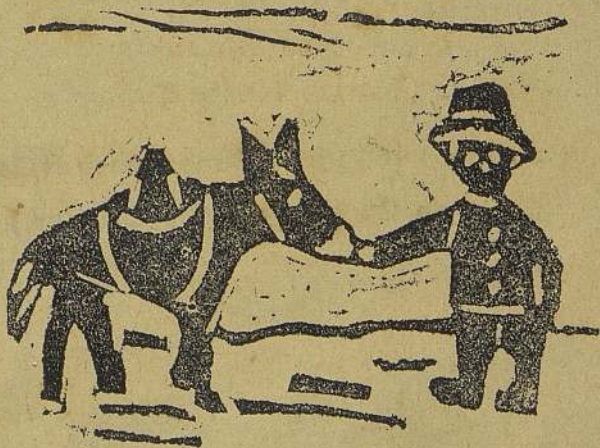
Viens avec moi . "

Le chien suivit le merle .

Ils aperçurent une dame qui allait porter le dîner à son mari .

Le merle voltigea devant la dame : elle posa son panier à terre et le chien mangea le dîner .

Puis le merle dit : " Maintenant , allons boire . "



Ils marchèrent un moment , puis ils rencontrèrent un homme avec un âne portant du vin .

Le merle sautilla sur une bonbonne de vin .

L'homme se mit en colère ; il tapa si fort sur la bonbonne qu'il la cassa .

Le chien se désaltéra .
 Puis ils rencontrèrent deux hommes .
 Le merle dit : " Nous allons rire , "
 Et il sauta sur le chapeau d ' un des hommes .
 Celui- ci , étonné , envoya un coup de canne à son
 ami : " Voyons , tu me frappes ? "
 L ' autre se fâcha et riposta .
 Ils se battirent un bon moment .
 Dans un coin , le merle et le chien riaient tant
 qu ' ils pouvaient .

Miletto Marino 10 ans 6 mois.

Illustrations d' Augeri, Canourgues et Gourrier .

Ecole de Garçons — SIGNES (Var)

13 , 14 , 16 et 17 Janvier 1931 .

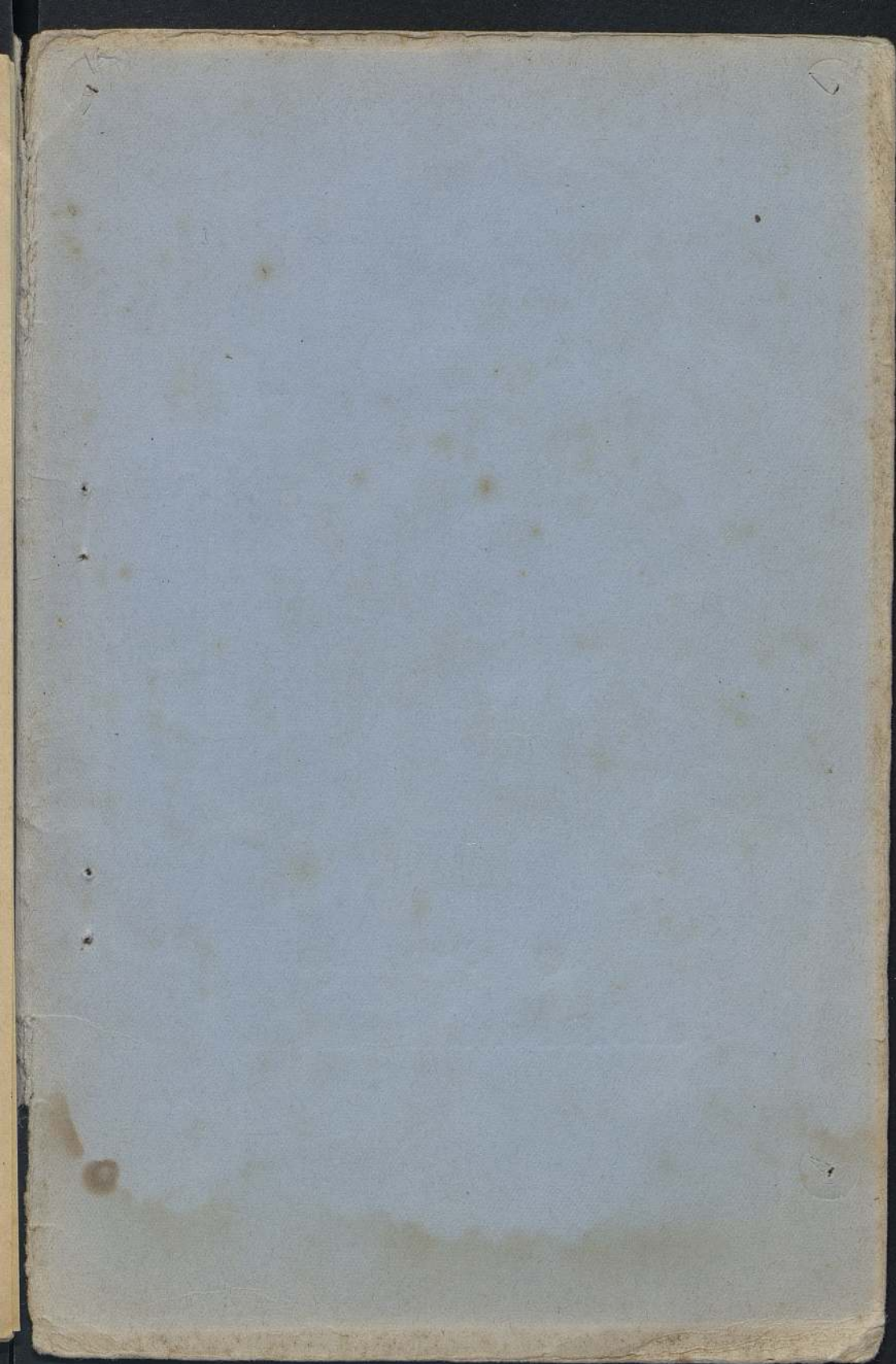




LE BABILLARD. Tootoucau p. Cestas(Gironde)

*J. B. et J. Chagnon
1891*





M. BOUSCAULT